

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Union européenne: 27 chefs d'état et de gouvernement au Vatican

Pour le 60ème anniversaire de la signature des Traités de Rome, le pape a reçu en audience, ce 24 mars, chefs d'état et de gouvernement (parmi lesquels François Hollande et Angela Merkel) et représentants des Institutions européennes. Le pape a souvent encouragé l'Europe, désormais en crise, à retrouver ses racines. Le 6 mai 2016, en recevant le prix Charlemagne, il lançait : « Comme un fils qui retrouve dans la mère Europe ses racines de vie et de foi, je rêve d'un nouvel humanisme européen (...) Je rêve d'une Europe jeune capable d'être encore mère. »

Attentat de Londres : la solidarité du pape

Au lendemain de l'attaque terroriste qui a causé la mort de quatre personnes et fait une quarantaine de blessés, dont trois lycéens français, le pape a adressé un télégramme de condoléances au cardinal Vincent Nichols, archevêque de Westminster et président de la Conférence des évêques d'Angleterre : il y exprime sa « *solidarité priante* » et « *invoque la force divine et la paix sur les familles en deuil et assure la nation de ses prières.* »

Milan : 78 000 supporters du pape au San Siro

C'est dans une ambiance d'ouverture de match que, le 25 mars dernier, le pape a rencontré 45 000 confirmants, leurs parents et leurs catéchistes, dans un des plus grands stades d'Europe. Déchaînés, les jeunes ont peiné à faire silence pour permettre au pape de dialoguer au mieux avec eux.

Et si on parlait de résurrection...

Pendant le temps pascal, nous écoutons les récits des apparitions du Ressuscité à ses disciples. Deux vérités ressortent de ces différents récits.

D'abord, Jésus ressuscité n'est pas un fantôme, ni un esprit. Il n'est pas quelqu'un qui appartient au monde des morts. Il possède un corps qui peut être vu et touché (Jn 20, 14-20 ; Ac 10, 40), un corps en "chair" et en "os" (Lc 24, 39) ; il peut parler (Lc 24, 17) et manger (Lc 24, 41-43 ; Ac 10, 41) ; il est en chemin avec les disciples d'Emmaüs ; son corps porte encore les blessures de son agonie sur la croix (Jn 20, 20. 25. 27). Les rencontres des disciples avec le Ressuscité ne sont donc pas de 'simples' expériences mystiques : **ce sont des rencontres réelles avec le Vivant.** Jésus ressuscité est le même que celui qui a vécu au milieu de ses disciples.

Cependant, on est toujours frappé par la difficulté qu'ont les disciples à reconnaître le Seigneur. Comment l'expliquer ?

La Résurrection de Jésus n'est pas un simple retour à la vie terrestre. Jésus n'est pas quelqu'un qui est revenu à la vie biologique ordinaire et qui, par la suite, selon les lois de la biologie, devrait un jour ou l'autre mourir de nouveau. Il participe désormais de la vie divine et son corps n'est plus seulement physique : son corps est glorieux. Jésus peut donc apparaître à ses disciples comme il veut, où il veut et

sous des aspects variés. Dans une pièce fermée, il peut apparaître à ses disciples et disparaître de leurs yeux (Jn 20,19. 26). En réalité, Jésus est entré dans un autre type d'existence : c'est la vie même de Dieu.

Saint Paul nous permet de comprendre cette nouveauté du corps de Jésus ressuscité et par conséquent de comprendre **'la résurrection de la chair'** que nous professons chaque dimanche. Pour lui, lorsque nous ressusciterons d'entre les morts, nous ne serons pas des esprits sans corps, mais nous aurons des nouveaux corps, c'est-à-dire des corps spirituels : *« Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Semé corruptible, on ressuscite incorruptible. Semé méprisable, on ressuscite glorieux. Semé plein de faiblesse, on ressuscite plein de force. Semé corps naturel, on ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel »* (1 Co 15, 42-44).

Cette vérité de la foi est bien formulée lors de nos messes pour les défunts : *« la vie n'est pas détruite, elle est transformée », prions nous. Ou encore : « Le Christ, ressuscitant les morts, rendra nos pauvres corps pareils à son corps glorieux (alors), en te voyant, toi notre Dieu, tel que tu es, nous te serons semblables éternellement »*. La résurrection de Jésus - qui est celle qui nous est aussi réservée - est donc l'entrée dans une vie totalement nouvelle, la vie même de Dieu.

Patrice Mekana, S.A.C.

Statistiques de l'Eglise catholique (fin)

Nous publions ici la dernière partie des statistiques 2015 de l'Eglise catholique, qui recense les œuvres d'éducation et de santé.

Missionnaires laïcs et catéchistes

Les missionnaires laïcs dans le monde sont 368.520 ; les catéchistes sont 3.264.768 (+107.200), en forte augmentation en Afrique (+103.084), en Asie (+6.862) et Océanie (+271).

Séminaires

Le nombre des grands séminaristes (116.939) a globalement diminué (-1.312) et les augmentations concernent seulement l'Afrique (+ 636) Le nombre total des petits séminaristes (102.942) est en augmentation (+1.014) sur tous les continents hormis l'Océanie (-42).

Instituts d'instruction et d'éducation

L'Eglise gère dans le monde 73.580 écoles maternelles pour un total de 7.043.634 élèves ; 96.283 écoles primaires pour 33.516.860 élèves et 46.339 établissements d'enseignement secondaire pour un

total de 19.760.924 élèves. Elle suit en outre 2.477.636 jeunes d'écoles supérieures et 2.719.643 étudiants.

Instituts sanitaires, de bienfaisance et d'assistance

Les instituts de bienfaisance et d'assistance dirigés par l'Eglise dans le monde comprennent : 5.158 hôpitaux avec une présence plus importante en Amérique (1.501) et en Afrique (1.221) ; 16.523 dispensaires en Afrique (5.230), en Amérique (4.667) et en Asie (3.584) ; 612 léproseries en Asie (313) et en Afrique (174) ; 15.679 maisons de retraite pour personnes âgées, malades chroniques et infirmes, surtout en Europe (8.304) et Amérique (3.726) ; 9.492 orphelins, surtout en Asie (3.859) ; 12.637 jardins d'enfants, surtout en Asie (3.422) et en Amérique (3.477) ; 14.576 dispensaires de consultations matrimoniales, surtout en Amérique (5.634) et en Europe (5.670) ; 3.782 centres d'éducation ou de rééducation sociale et 37.601 autres institutions.

Source : infocatho, Cyril Brun

C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT
 Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont
 Téléphone : 01 34 15 97 75
 Télécopie : 01 34 14 41 94
 Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr
 Site : http://www.paroissedermont.fr

Sainte du 13 avril : Ide comtesse de Boulogne

Née vers 1040, Ide était fille de Godefroi II le Barbu, duc de Basse Lotharingie, descendante de Charlemagne et nièce du pape Etienne IX. Les possessions de sa famille s'étendaient des Ardennes au Pas-de-Calais, du Luxembourg à l'Atlantique. Mariée à dix-sept ans à Eustache II, comte de Boulogne, elle s'émoult de la misère des habitants et organisa pour eux des distributions de pain et de harengs, qui ont été à l'origine du dicton boulonnais : « à chacun sin pain, sin héreng ». Très pieuse, elle recevait conseils et visites de saint Anselme, archevêque de Cantorbéry. Elle échangea avec lui de nombreuses lettres spirituelles que l'on possède encore. Elle fut la mère de Godefroy de Bouillon et de Baudouin, chefs de la première croisade et rois de Jérusalem. La mort du comte Eustache, en 1087, lui laisse de grands domaines. Elle utilise cette fortune pour venir en aide aux pauvres, construire ou restaurer des monastères et églises dans le Boulonnais et en Picardie. Sur la fin de sa vie, elle se retira dans l'abbaye de Saint-Waast qu'elle avait fondée ; quand elle mourut, le 13 avril 1113, elle ne possédait plus rien que la robe de moniale en bure, dans laquelle elle fut ensevelie. Le roi Louis XI la nomma patronne du Comté de Boulogne en 1478.

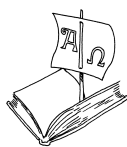
C. G.

Prier en silence

Aide-moi, Seigneur,
 à percevoir le silence :
 le silence de la création première,
 le silence de la nuit,
 le silence des sources
 et des ressourcements,
 le silence de la mer,
 le silence des espaces infinis.

Aide-moi, Seigneur,
 à prendre mes distances
 avec les agressions du bruit,
 avec le vacarme des mots,
 avec les verbiages et les cabotinages,
 apprends-moi à faire silence
 au coeur des rumeurs de mon coeur,
 pour que je puisse créer, au fond de moi
 un espace de silence
 où puisse pénétrer ta parole.

Jean-Pierre Dubois-Dumée (1918-2001)



Mardi biblique

Attention ! Date repous-
 sée au 25 avril !

Le silence de Jésus à la mort de Lazare

Dans cette péricope d'évangile (*Jean* 11), la lenteur de Jésus à intervenir et son silence nous interpellent. Son but est de susciter la foi.

Jésus, sachant que son ami Lazare était malade, a laissé passer deux jours avant d'aller près de lui et de sa famille. Pourtant, l'évangile nous dit que Jésus l'aimait. A première vue, on a du mal à comprendre son attitude. Lorsque Jésus se décide à partir en Judée, il sait que Lazare est mort.

Aux versets 14 et 15, il dit à ses disciples : « *Lazare est mort, et je me réjouis pour vous ne n'avoir pas été là-bas, afin que vous croyiez !* ». Quelquefois, nous prions pour la guérison d'une personne que nous aimons, et celle-ci meurt. C'est une épreuve pour la foi. On peut dire : « *Si Dieu existait...* »

Dans l'épisode de la mort de Lazare, on s'aperçoit que Jésus tente à remettre en place les valeurs impliquées dans l'événement : d'après P. Coulange, « *le projet du Père passe avant les aspects psychologiques et affectifs* ».

Marthe dit à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort* ». Elle montre sa grande foi en Jésus, et elle ajoute : « *mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera* ». Et Jésus se met à prier. Il insiste sur la foi, car tout cela est arrivé « *afin qu'ils croient que tu m'as envoyé* », dit-il à son Père.

« *Sa lenteur à intervenir, son silence, son intervention, sont des manières de susciter la foi et de conduire vers la puissance de relèvement obtenue dans la prière,* » écrit P. Coulange.

Exposé de Marie-Noëlle Lhote pour le groupe biblique du 25 avril 2017



Bible et art sacré

Les représentations de la résurrection de Lazare sont nombreuses et se focalisent sur le dénouement de ce récit très riche. Nous avons appris que Jésus est passé en Transjordanie car, pendant la fête de la Dédicace (Hanoukka), des juifs de Jérusalem ont cherché à le lapider. Marthe et Marie, de Béthanie, envoient un messenger dire à Jésus que son ami Lazare est malade. Jésus reste encore deux jours, puis annonce à ses disciples son intention de revenir en Judée, à leur grande consternation. Ils suivent

Jésus ; « Allons et mourons avec lui » dit Thomas.

Les deux soeurs se sont jetées à ses pieds. Les amis et voisins sont rassemblés devant le tombeau, tandis que deux domestiques déposent la pierre. Jésus lève une main bénissante, et Lazare apparaît debout, ligoté dans les bandelettes qui retiennent le linceul, le visage encore cadavérique, entouré d'un homme et d'une femme qui regardent intensément Jésus ; leur auréole les désignent comme disciples ; on pense à Thomas et Marie. En arrière, une autre femme détourne son regard. Au centre, les hommes groupés lèvent les mains et leur visage exprime la stupéfaction. Ils n'osent en croire leurs yeux. Giotto a su rendre perceptible cet instant fugace où les témoins sont comme paralysés devant le miracle. D'où l'ordre de Jésus : « *Déliez-le !* »



Résurrection de Lazare, fresque de Giotto

« *Déliez-le !* »

C. G.